



Les essuie-mains à usage unique sont le moyen le plus hygiénique pour réduire le risque de transmission des virus lors du lavage de mains dans les sanitaires

Le séchage avec un essuie-mains à usage unique est le moyen le moins susceptible de propager les virus

Bruxelles, Belgique – 30 mars 2016 – Une nouvelle étude indépendante a montré que l'utilisation d'essuie-mains en papier à usage unique est le moyen le plus efficace pour se sécher les mains dans les sanitaires. Cette étude montre que la méthode aide à réduire la propagation des virus, notamment ceux associés à différentes maladies telles que celles responsables d'infections gastro-intestinales, comme le norovirus et le rotavirus.

Les essuie-mains à usage unique dispersent moins de microorganismes dans l'environnement que les sèche-mains à air pulsé ou les sèche-mains à air chaud, et ils aident à réduire le risque de propagation des virus vers le visage des jeunes enfants qui accompagnent les adultes dans les sanitaires. Les conséquences de cette découverte sont essentielles pour les responsables des sanitaires d'établissements tels que les restaurants ou les hôpitaux, au sein desquels l'hygiène est primordiale.

Les résultats de l'étude

Des microbiologistes de renom, les Dr. Patrick Kimmitt et Keith Redway, de l'Université de Westminster, ont étudié la transmission de virus en utilisant différentes méthodes de séchage des mains : un sèche-mains à air pulsé, un sèche-mains à air chaud et des essuie-mains en papier. Il s'est avéré que le sèche-mains à air pulsé transmet davantage de particules virales que les autres méthodes, et à des hauteurs différentes, le nombre de virus présents dans l'air étant également significativement supérieur. Sur la plage des hauteurs testées, le sèche-mains à air pulsé produit en moyenne plus de 60 fois plus de plaques virales qu'un sèche-mains à air chaud et plus de 1300 fois plus que les essuie-mains en papier. Les résultats moyens combinés à des distances allant jusqu'à 3 mètres du dispositif de séchage des mains soulignent que le sèche-mains à air pulsé génère plus de 20 fois plus de plaques virales qu'un sèche-mains à air chaud et plus de 190 fois qu'un essuie-mains en papier. Les échantillons d'air recueillis 15 minutes après utilisation montrent que le sèche-mains à air pulsé produit plus de 50 fois plus de plaques virales qu'un sèche-mains à air chaud et plus de 100 fois plus qu'un essuie-mains en papier.

On a montré que les virus survivent sur les mains pendant un certain temps, le virus de la grippe survivant de 10 à 15 minutes, le virus de l'herpès jusqu'à 2 heures, le virus du rhume jusqu'à une semaine et le rotavirus jusqu'à 60 jours. Les pathogènes viraux, à l'instar du norovirus, ont une faible dose infectante et peuvent se retrouver en grand nombre dans les selles.

« Nos résultats indiquent clairement que, parmi les méthodes de séchage que nous avons testées, les essuie-mains papier à usage unique disséminent le plus faible nombre de virus », explique le Dr. Patrick Kimmitt. « On estime que les contaminations croisées contribuent à 40 % des cas d'infections associées aux soins médicaux. Le lavage et le séchage hygiénique et efficace des mains sont donc des étapes essentielles pour réduire au minimum ces infections. »



Faire passer le message !

Cette étude a fait l'objet d'une brève présentation par Keith Redway lors de la Conférence européenne sur la santé publique organisée à Milan en Octobre 2015, et elle a suscité un grand intérêt. Elle a ensuite été publiée dans un journal scientifique évalué par les pairs en décembre 2015 (référence : Kimmitt, P.T. & Redway, K.F. Evaluation of the potential for virus dispersal during hand drying: a comparison of three methods (Évaluation du potentiel de dispersion virale lors du séchage des mains : comparaison de trois méthodes). *Journal of Applied Microbiology*. **120**, 478-486. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jam.13014/abstract>).

Keith Redway présentera également ces résultats, complets, lors de l'ISSA/Interclean d'Amsterdam le 11 mai à 14h00, au cours d'une intervention intitulée « Washroom hygiene: The dispersal of viruses by different hand-drying methods » (L'hygiène dans les sanitaires : la dispersion des virus selon différentes méthodes de séchage des mains).

Keith Redway explique que « Une bonne hygiène des mains peut sauver des vies. Pour réduire le risque d'infection à un minimum par une hygiène des mains adaptée, il est important de bien comprendre les facteurs compromettants. Nos recherches et les résultats engrangés sur plusieurs années montrent encore et toujours que les essuie-mains à usage unique sont dans les sanitaires le moyen le plus sûr pour se sécher les mains. Cette étude sur les virus atteste en outre que lorsqu'il est question d'hygiène, le séchage des mains avec un essuie-mains papier à usage unique est le moyen le plus sûr pour réduire la propagation des virus suite à un passage dans les sanitaires. »

Des recherches précédentes menées par les Universités de Leedsⁱ et de Westminsterⁱⁱ ont aussi montré que les sèche-mains à air pulsé et à air chaud peuvent transmettre davantage de bactéries et autres microbes que les essuie-mains en papier dans l'environnement des sanitaires.

« Notre industrie accorde une grande importance à l'hygiène, et les études montrent invariablement que les essuie-mains en papier sont le moyen le plus efficace pour limiter la propagation des microbes dans les sanitaires », commente Roberto Berardi, Président du European Tissue Symposium. « Cette nouvelle étude, qui porte pour la première fois sur les virus, a été menée par des experts en microbiologie de l'Université de Westminster, et appuie donc davantage encore notre message. S'il n'existe aucune directive officielle concernant la bonne hygiène de séchage des mains, nous constatons avec satisfaction que les marchés et les industries se tournent à nouveau vers les essuie-mains papier à usage unique pour éviter de compromettre les normes et bonnes pratiques d'hygiène au sein des sanitaires. »

Fin

À propos d'ETS

ETS (European Tissue Symposium) est l'organisation européenne des fabricants de produits papier à usage unique. Les membres d'ETS représentent la majorité des producteurs de produits papier à usage unique à travers l'Europe et près de 90 % de la production européenne totale de ouate de cellulose. ETS a été fondé en 1971 et est basé à Bruxelles. Pour obtenir davantage d'informations : www.europeantissue.com



Contacts rédactions :

duomedia

Jony Maesele | tél. +32 2 560 21 50 | jony.m@duomedia.com

ETS

Roberto Berardi | tél. + 39 011 8128810 | info@europeantissue.com

ⁱ *Microbiological comparison of hand drying methods: the potential for contamination of the environment, user and bystander (Comparaison microbiologique de différentes méthodes de séchage des mains : le potentiel de contamination de l'environnement, des utilisateurs et des accompagnants)*. E.L. Best,¹ P. Parnell,¹ M.H. Wilcox^{1,2} – Département de microbiologie, Old Medical School, Infirmerie générale de Leeds, Centre hospitalier universitaire de Leeds, NHS Trust¹ & Université de Leeds,² Leeds LS1 3EX, UK.

<http://europeantissue.com/hygiene/studies/potential-for-contamination-of-the-environment-study-2014/>

ⁱⁱ *Comparison of different hand-drying methods: the potential for airborne microbe dispersal and contamination (Comparaison entre différentes méthodes de séchage des mains : le potentiel de dispersion et contamination microbiennes dans l'air)*, Keith Redway (Département des sciences biomédicales, Faculté des Sciences et Technologies, Université de Westminster, London W1W 6UW, UK) et E.L. Best (Département de microbiologie, Old Medical School, Infirmerie générale de Leeds, Centre hospitalier universitaire de Leeds, NHS Trust, Leeds LS1 3EX, UK) <http://europeantissue.com/hygiene/studies/comparison-of-different-hand-drying-methods/>